

ÉPREUVE 4

ENVIRONNEMENT DU TOURISME

Durée : 3 heures

Coefficient : 4

LA PARTIE "ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET TOURISTIQUE " ET LA PARTIE
"HISTOIRE GÉOGRAPHIE TOURISTIQUE" seront traitées sur *des copies séparées*.

Les deux copies doivent être relevées ensemble.

La partie "*Économie Générale et Touristique*" est numérotée de la page **2/11** à la page **5/11**.
Elle est prévue pour être traitée en 1 heure 30 (coefficient 2).

La partie "*Histoire et Géographie Touristique*" est numérotée de la page **6/11** à la page **11/11**.
Elle est prévue pour être traitée en 1 heure 30 (coefficient 2).
Le document **1** page **7/11** est à remettre avec la copie.

L'usage de la calculatrice est interdit.

CODE ÉPREUVE : HOT08ETPOL1		EXAMEN : BTn	SPÉCIALITÉ : Hôtellerie
Session 2008	SUJET	ÉPREUVE : Environnement du Tourisme	
Durée : 3 heures		Coefficient : 4	Page : 1/11

ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET TOURISTIQUE

À partir de vos connaissances et des annexes, répondez aux questions suivantes :

1. Définissez les termes soulignés dans le texte :
 - tourisme équitable
 - taux de croissance
 - développement

2. Précisez le rôle de l'Organisation Mondiale du Tourisme.

3. À l'aide de l'annexe 1, recensez les différents impacts des vacances des Français sur leur environnement.

4. En prenant appui sur l'annexe 2 et sur vos connaissances, présentez, dans une réponse structurée, les impacts positifs et négatifs du développement du tourisme en Afrique.

5. À partir de l'annexe 3, montrez comment le tourisme équitable peut remédier aux impacts négatifs du tourisme.

Les vacances des Français ont un impact croissant sur l'environnement

[...] Les Français sont ainsi plus nombreux chaque année à partir en vacances (+ 24% entre 1990 et 2004) mais pour de plus courts séjours (moins de 3 nuits). Or « *plus le déplacement est de courte durée, rappelle l'étude, plus le poids du transport se fait ressentir dans les émissions de GES [gaz à effet de serre]* ». Et la voiture reste le principal mode de transport utilisé pour se rendre en vacances, à 81%, loin devant le train (13%), qui génère douze fois moins d'émissions de gaz à effet de serre. [...]

PRESSION SUR LES RESSOURCES EN EAU

« *Ces mouvements ont des implications locales* », note l'IFEN (Institut Français de l'Environnement) qui évoque notamment « *l'accroissement des nuisances routières (embouteillages, bruit, pollution de l'air)* » et pour les communes recevant les vacanciers, une pression accrue sur les équipements collectifs, pour traiter les eaux usées ou recycler les déchets. Car, « *avec les arrivées de touristes, la démographie de certains départements peut doubler voire tripler* ». « *Cet apport démographique temporaire, mais parfois considérable (...), pose des problèmes dans les milieux où la ressource en eau est fragile (mer et montagne)* ». Calibrées sur ces périodes de « pointe », principalement les mois de juillet et août, certaines stations d'épuration fonctionnent en sous-régime le reste de l'année.

En plus du voyage et de l'hébergement, les activités des Français en vacances pèsent aussi sur l'environnement. « *Certains espaces peuvent connaître un cumul d'activités créant des conflits d'usage* », explique l'étude. Conflits entre activités, les promeneurs ou pêcheurs pâtissant des loisirs motorisés, ou au détriment d'une ressource, l'eau par exemple, entre agriculteurs et usagers de l'eau potable. « *C'est en mer et en montagne que ces conflits peuvent être exacerbés, note l'étude, compte tenu de l'attractivité de ces espaces, de la fragilité des milieux et des aménagements durs qu'ils supportent (ports, stations de ski...)* ».

Aline LECLERC *lemonde.fr* le 21.08.2007

Afrique : le salut passe par le tourisme

Le secrétaire général de l'OMT veut en faire un outil de lutte contre la pauvreté.

En 2006, comme en 2005, l'Afrique a connu un **taux de croissance** touristique supérieur à 10 %. Ce secteur attire les investisseurs et engendre des revenus considérables. Le tourisme doit devenir un outil essentiel dans la lutte contre la pauvreté, selon le secrétaire général de l'Organisation Mondiale du Tourisme.

Aucun secteur d'activité «ne crée plus d'emplois dans les économies pauvres que celui du tourisme », selon Francisco Frangialli, le secrétaire général de l'Organisation Mondiale du Tourisme des Nations Unies (OMT). Ce secteur « constitue le plus important en matière de revenus d'exportation et d'investissements directs étrangers à travers les pays les plus pauvres. Dans ces pays, le tourisme se développe deux fois plus vite qu'au sein des pays industrialisés », a-t-il souligné mardi à l'occasion de la présentation de ses vœux. C'est pourquoi, selon lui, le tourisme doit devenir un «un outil clé pour atteindre les objectifs de **développement** du millénaire ». Dans le cadre du Round de Doha de l'Organisation Mondiale du Commerce, Francisco Frangialli souhaite que les pays les moins développés soient soutenus afin d'utiliser le tourisme pour combattre la pauvreté.

En 2006, l'Afrique a enregistré une croissance touristique de 10,6 %, la plus forte augmentation au monde (chiffre OMT, tous types de déplacements confondus). Mais le continent n'attirait en 2005 pas plus de 4,4% des voyageurs de la planète et n'engendrait que 2,8 % des recettes touristiques mondiales. Selon les chiffres de 2005, l'Afrique du Sud, la Tunisie, le Maroc et l'Égypte se taillent la part du lion en attirant deux tiers des 37 millions de touristes recensés par l'OMT. Mais les petits pays ne sont pas en reste.

Le Mali parvient presque à doubler ses visites extérieures (70 000 à 113 000) alors que Madagascar tente de combler son retard sur ses voisins Mauriciens et Réunionnais (139 000 à 200 000 visiteurs). Dans le même temps, des pays au potentiel énorme, comme l'Algérie ou la Libye, sortent de leur torpeur. En septembre dernier, lors du Salon Tourism Africa, à Genève, un responsable libyen a même laissé entendre que des discussions sont en cours pour revoir la loi interdisant la vente de boissons alcoolisées dans la Jamahiriya. L'Algérie, qui sort d'une décennie noire, a tout simplement connu en 2006 la plus forte croissance touristique du continent, juste derrière l'Afrique du Sud, (12,6 %) avec 11 %. [...]

<http://www.afrik.com>, par Zaïre Djaouane le 3 janvier 2007

Après le commerce équitable, le tourisme équitable

Rares sont ceux qui n'ont pas encore entendu parler du commerce équitable. Cette nouvelle forme de commerce, respectueuse des producteurs et de l'environnement, a fait des petits, notamment dans le domaine du tourisme. Le « tourisme équitable » ou « solidaire » fait son apparition.

Le commerce équitable propose de nouvelles relations qui mettent l'homme au centre de l'échange commercial en lui assurant le respect de ses droits fondamentaux dont une juste rémunération, en préservant l'environnement et en proposant des produits de qualité. [...]

L'application de ces principes au tourisme donne le **tourisme équitable**, c'est-à-dire des projets élaborés de façon prioritaire par les communautés d'accueil qui les gèrent en limitant au maximum les intermédiaires qui n'adhèrent pas à leurs principes. Le tourisme constitue un instrument efficace de réduction de la pauvreté à condition que son développement et sa gestion soient durables, comme le précise la déclaration des objectifs de développement du Millénaire définis par l'ONU.

Les adeptes du tourisme équitable partiront en vacances en privilégiant un séjour touristique solidaire qui favorise les échanges interculturels et le contact social. Ils choisissent alors un séjour organisé par une communauté villageoise et dont les retombées économiques servent à financer des projets de développement local. Leurs hôtes, véritables partenaires du projet touristique, permettent de découvrir réellement leur vie quotidienne avec ses joies et ses difficultés.

<http://www.espace-citoyen.be>, le 13 juin 2006

GÉOGRAPHIE TOURISTIQUE

D'AUTRES OFFRES TOURISTIQUES EN MONTAGNE : LE CAS DES ALPES.

Document 1 (4 points)

- 1) Nommer et placer selon la légende :
 - les deux États non mentionnés
 - les régions touristiques de l'*Oberland* et du *Tyrol*
 - les lacs de *Garde* et des *Quatre Cantons*
 - les agglomérations indiquées
 - les tunnels du *Fréjus*, du *Mont Blanc* et du *St-Gothard*
 - les stations de *Crans Montana*, de *Kranjska Gora* et de *Pra Loup*
 - les parcs nationaux des *Dolomites* et des *Écrins*.

Document 2 (2 points)

- 2) Caractériser les stations appelées par *L'Équipe magazine* « P'tites mignonnes ».

Document 3 (3 points)

- 3) Expliquer la phrase soulignée et dire ce qu'est une riviera.
- 4) D'après le document et vos connaissances, précisez les activités touristiques contemporaines autour de ces lacs.

Documents 4 et 5 (2 points)

- 5) Identifier la forme de tourisme dont il s'agit. Justifier la réponse.
- 6) Présenter l'intérêt de *Sentinelles des Alpes – Sentinelle delle Alpi*.

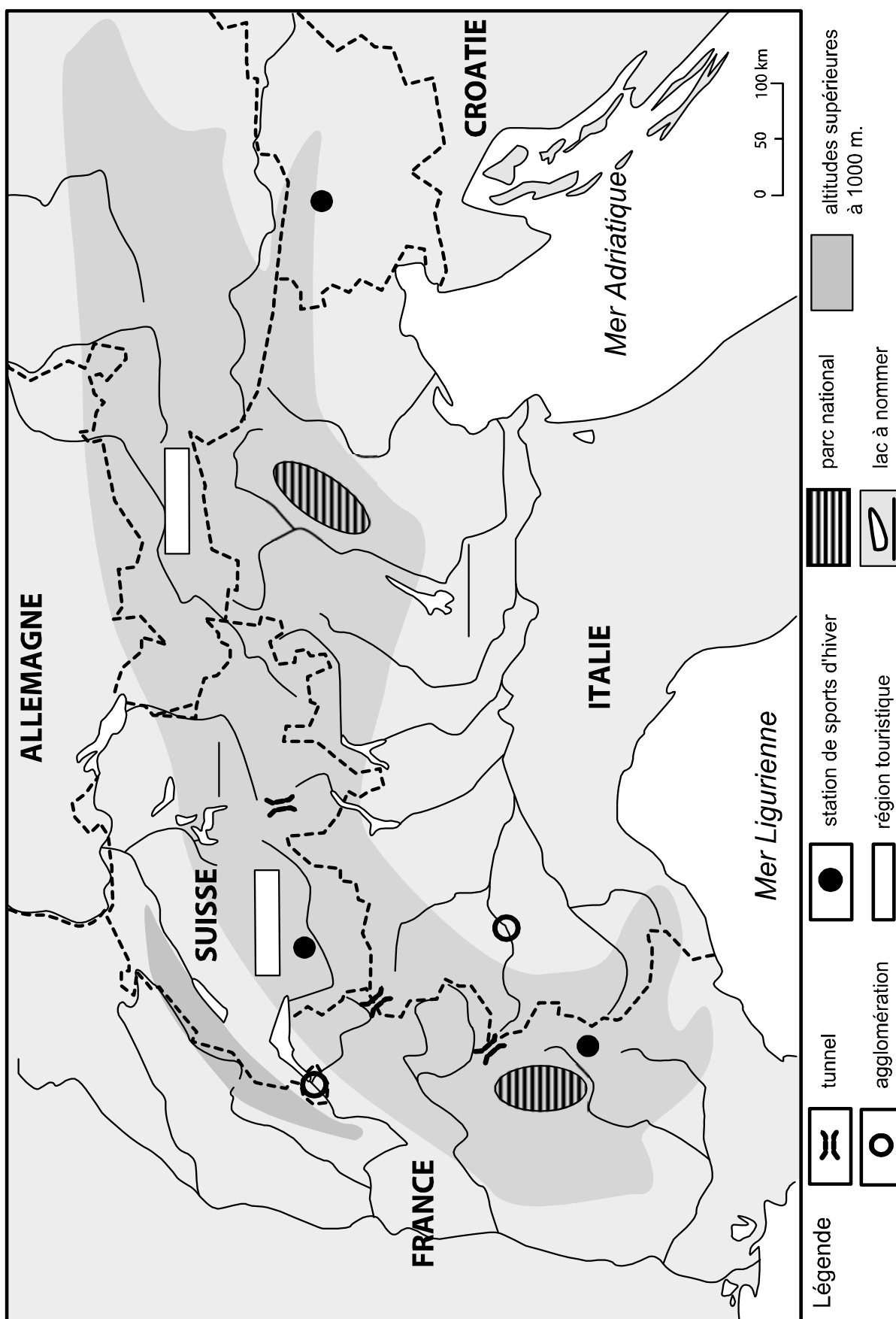
Document 6 (4 points)

- 7) Quelle image de la montagne est proposée ? Dans quel but ?
- 8) Quels sont les lieux privilégiés en montagne pour « crapahuter des heures sur les sentiers » et « écouter, contempler » ? À partir de vos connaissances, donnez des exemples précis et développez votre réponse.

Synthèse (5 points)

- 9) Dans un paragraphe argumenté, identifier les principaux acteurs des politiques touristiques et montrer que ces politiques essaient de modifier le regard porté sur la montagne.

LES PAYS ALPINS



Stations « les p'tites mignonnes ».**Halte au gigantisme !**

On oublie trop souvent les petites sœurs des monstres de l'or blanc. Celles où le forfait est à moins de 25 €, celles où l'on découvre des sites intacts et peu fréquentés. Notre sélection de stations « small is beautiful » :

Les p'tites des Alpes du Nord

Entre la Clusaz et Megève, la Gittaz, petit site peu fréquenté, est un paradis pour le freeride.

Un télésiège vous donne accès à une multitude d'itinéraires à travers les sapins. Liaison avec Megève (...). Seythenex offre un super domaine avec un forfait journée aux alentours de 15 €.

Les p'tites des Alpes du Sud

(...) Saint-Véran, à 2040 m, la plus haute commune d'Europe, dans le parc naturel du Queyras. Paysage somptueux. Pour un peu plus de 20 €, vous pourrez skier dans les huit stations du Queyras.

Les p'tites des grands domaines

Quelques villages proches des grands domaines, pour budgets serrés. En Tarentaise, Peisey, relié aux Arcs, est aux portes du gigantesque Paradiski (...). En Haute-Savoie, Praz-sur-Arly offre 150 km de pistes sur le domaine du Val d'Arly.

D'après le supplément de *L'Équipe*, 27 novembre 2004.
L'Équipe magazine, spécial neige, n°18420

DOCUMENT 3**La riviera lacustre.**

L'occupation et l'exploitation touristique des lacs naturels sont d'abord liées à la fréquentation de villégiateurs d'origine aristocratique des stations privilégiées dès le XVIII^e siècle en Europe. Le développement touristique contemporain, notamment le tourisme de masse, est calqué sur celui des rivières maritimes, du moins au niveau de certaines activités et de quelques aspects spatiaux. Les relations touristiques répondent aux besoins d'une clientèle traditionnelle tournée vers le séjour « noble » ou culturel, d'où la présence de casinos, de grands hôtels ou de palaces, de palais des congrès et des festivals (Stresa, Annecy, Evian). Les résidences secondaires des classes aisées (à cause du coût du terrain) se sont multipliées, parfois au prix d'un mitage marqué du paysage noyant le vieux centre de la station ou oblitérant les anciennes structures rurales.

J.-P. LOZATO-GIOTARD, *Géographie du tourisme*, Pearson Education, 2003, p. 118.

Laissez-vous guider en Savoie,



FACIM (Fondation pour l'Action Culturelle Internationale en Montagne), été 2003.

Le programme Sentinelles des Alpes – Sentinelle delle Alpi.

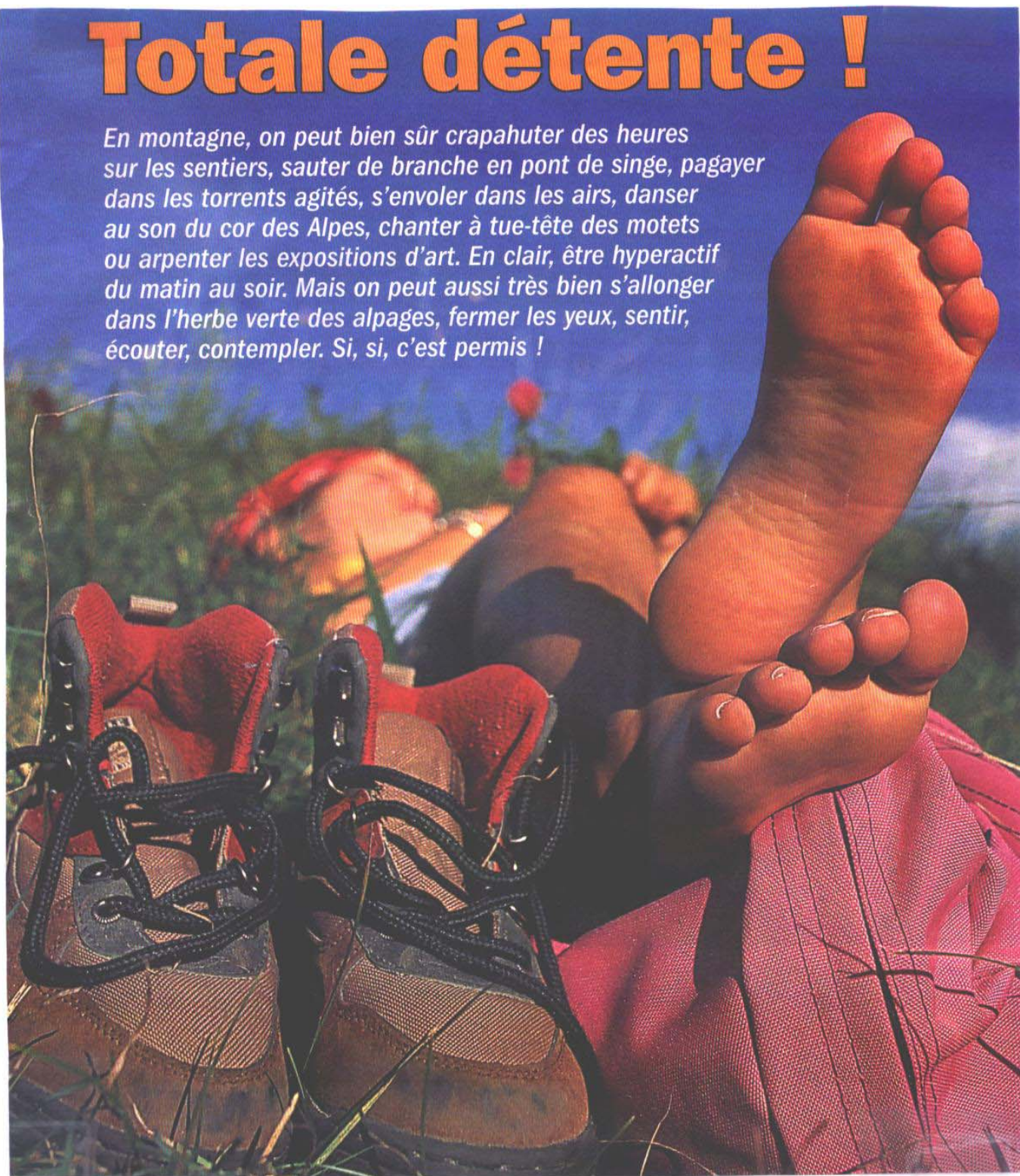
Sentinelles des Alpes est un programme de valorisation du patrimoine fortifié des Alpes franco-italiennes, porté par les départements des Alpes-Maritimes, des Alpes de Haute-Provence, des Hautes-Alpes et de la Savoie, par le Commissariat à l'aménagement des Alpes, par les régions Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur, en France, et par la région Piémont et la région autonome du Val d'Aoste en Italie. Le chef de file du programme est la région Piémont. Le budget prévisionnel total (...) pour les années 2002 et 2005 s'élève à environ 4,5 milliards d'euros.

D'après Muriel FAURE, *Espaces*, septembre 2003, n°207, page 12

Totale détente

Totale détente !

En montagne, on peut bien sûr crapahuter des heures sur les sentiers, sauter de branche en pont de singe, pagayer dans les torrents agités, s'envoler dans les airs, danser au son du cor des Alpes, chanter à tue-tête des motets ou arpenter les expositions d'art. En clair, être hyperactif du matin au soir. Mais on peut aussi très bien s'allonger dans l'herbe verte des alpages, fermer les yeux, sentir, écouter, contempler. Si, si, c'est permis !



dans *Infos Tarentaise*, été 2003, n° 41